

Compte rendu de la sortie du 18 Janvier 2011

1. Objet : Prospection

1.1 Objectifs :

Revenir sur le repérage des cavités du secteur des Baigneaux, notamment sur le réseau de la Segayre (voir compte rendu de la sortie du 18/12/2010 par Gérard).

1.2 Situation :

Carte IGN 1/25000 n° 1637 Ouest. Podensac.

1.3 Participants

Bost Marie Jo, Petit Joelle, Mergoil Guy

2. Compte rendu

Rendez vous vers 12h15 au parking d'intermarché.

Temps frais et nuageux. Trajet sans histoire par Créon puis la Sauve. La D671 nous conduit, à environ 2km au sud-est du village de Baigneaux, à notre premier arrêt.

2.1 la Grotte du Tumulus

(x= 400,214 y= 3271,055 z= 65m)

Tire son nom d'un tertre couronné de végétation, abusivement qualifié de Tumulus. En réalité, il ne s'agit pas d'un véritable tumulus-sépulture recouverte de terre- mais d'une motte féodale édifiée sans doute au XIIIe siècle dans un but de surveillance et de défense.

A quelques dizaines de mètres au nord de la butte artificielle se creuse, dans un bois, une doline vaste et profonde (sur sa bordure, on remarque des apports récents de déblais). Au fond, un puits vertical étroit mais profond de quelques mètres donne accès à une grotte à laquelle l'inventaire des cavités de la Gironde attribue 40m de développement (cavité ayant fait l'objet d'une cartographie).

2.2 Retour vers Baigneaux

Avant d'atteindre le village, une patte d'oie (lieu dit Au Duc) présente dans l'axe de la fourche formée par la D671 et la D231 un chemin qui conduit au hameau de Bergère où se trouve l'exutoire du réseau de la Segayre (1850m de développement selon l'inventaire).

L'émergence (x= 399,957 y=3272,350 z=41m) est située tout près d'un lavoir mentionné sur le 1/25000 mais malheureusement inaccessible (propriété privée : enclos grillagé).

En continuant vers le nord, on gagne le hameau de Segayre où l'on tourne à gauche dans la

direction de Baigneaux ; très vite, se détache à droite un chemin difficilement carrossable qui conduit, à travers les vignes, à l'entrée qualifiée « d'ancienne ».

(x=399,581 y=3272,825 z=55m)

qui s'ouvre au fond d'une doline soulignée par un bouquet d'arbres, parmi de gros blocs éboulés (ou entassés) entre lesquels il est possible de se faufiler.

Rencontre avec un ancien carrier de Frontenac qui garde quelques têtes de mouton avec l'aide d'un berger des Pyrénées, chien très aimable qui nous fait fête immédiatement et nous suit pas à pas. « Frisé comme un mouton » (voir photos prise par Marie Jo), il nous permet de risquer une hypothèse : le cadavre de « mouton » signalé par Gérard dans son dernier compte rendu ne serait-il pas celui d'un chien de cette race qui polluait l'entrée dite « nouvelle »?.

Avant de gagner celle-ci, nous progressons vers le nord, quittons les vignes pour atteindre le bois de Laquay où Gérard a découvert au fond d'une des nombreuses dolines qui accidentent le bois, une cavité non encore répertoriée. Nous ne tardons pas à découvrir celle-ci. Des branches entrelacées (signature du passage de Gérard?) dissimulent un trou qui semble prometteur mais toute exploration est exclue : nous sommes trop peu nombreux et dépourvus de tout équipement : il faudra y revenir.

L'heure avance et l'on a juste le temps de jeter un coup d'oeil à la « nouvelle «entrée » (x=399,935 y=3273,037 z=62m) situé légèrement plus haut et plus à l'est que l'entrée dite ancienne. Malgré son aspect de dépotoir, elle apparaît pénétrable.

A travers les vignes, dans le soir qui tombe, nous nous guidons vers une petite tache rouge qui éclaire la grisaille de ce paysage d'hiver...c'est la voiture de Joelle qui nous ramène sans encombre à Gradignan.

En résumé 4h sur le terrain, une marche vivifiante et plusieurs projets d'exploration.

Guy Mergoil